

Chapitre 15

Le groupe orthogonal

Dans ce chapitre, nous ne nous intéresserons qu'aux \mathbb{R} -espace vectoriel, dans le but de réellement maîtriser ce qui se passe au niveau des réels. les définitions ou théorèmes seront parfois énoncés dans un cadre de dimension quelconque; la plupart du temps, nous serons en dimension finie

15.1 Produit scalaire

15.1.1 Définition de produit scalaire

Soit E un \mathbb{R} -espace vectoriel .

Une application $\Phi : E \times E \longrightarrow \mathbb{R} :$

$$\left\{ \begin{array}{l} E \times E \longrightarrow \mathbb{R} \\ (x, y) \longmapsto \Phi[(x, y)] = \langle x/y \rangle \end{array} \right.$$

est appelée produit scalaire si elle vérifie les propriétés suivantes :

1. Elle est bilinéaire

C'est à dire que pour tout $x \in E$, tout $y \in E$ et tout $z \in E$, pour tout $\lambda \in \mathbb{R}$ et tout $\mu \in \mathbb{R} :$

$$\Phi[(\lambda x + \mu y, z)] = \lambda \Phi[(x, z)] + \mu \Phi[(y, z)] \iff \langle \lambda x + \mu y/z \rangle = \lambda \langle x/z \rangle + \mu \langle y/z \rangle$$

Et

$$\Phi[(x, \lambda y + \mu z)] = \lambda \Phi[(x, y)] + \mu \Phi[(x, z)] \iff \langle x/\lambda y + \mu z \rangle = \lambda \langle x/y \rangle + \mu \langle x/z \rangle$$

2. Elle est symétrique

C'est à dire que pour tout $x \in E$ et tout $y \in E :$

$$\Phi[(x, y)] = \Phi[(y, x)] \iff \langle x/y \rangle = \langle y/x \rangle$$

3. Elle est positive

C'est à dire que pour tout $x \in E :$

$$\Phi[(x, x)] \geq 0 \iff \langle x/x \rangle \geq 0$$

4. Elle est « définie »

C'est à dire que pour tout $x \in E :$

$$\Phi[(x, x)] = 0 \iff x = \vec{0} \iff \langle x/x \rangle = 0 \iff x = \vec{0}$$

Un \mathbb{R} -espace vectoriel E muni d'un produit scalaire est appelé espace euclidien

Remarque 1 :

1. Φ étant bilinéaire, nous avons toujours, et pour tout $x \in E$, $\Phi[(x, \vec{0})] = \Phi[(\vec{0}, x)] = 0$
En effet, pour tout $x \in E$, nous avons $\Phi[(x, \vec{0})] = \Phi[(x, y - y)] = \Phi[(x, y)] - \Phi[(x, y)] = 0$
2. Donc, pour tout $x \in E$, nous avons $\langle x/\vec{0} \rangle = \langle \vec{0}/x \rangle = 0$
3. Pour le produit scalaire, nous utiliserons toujours la notation $\langle u/v \rangle$

Exemple 1 :

Dans \mathbb{R}^2 , pour $\vec{u} = \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix}$ et $\vec{v} = \begin{pmatrix} x_1 \\ y_1 \end{pmatrix}$ l'application $\Phi(\vec{u}, \vec{v}) = xx_1 + yy_1$ est un produit scalaire. On l'appelle souvent le produit scalaire canonique

Exercice 1 :

Dans \mathbb{R}^2 , on considère la fonction, définie, pour $\vec{u} = \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix}$ et $\vec{v} = \begin{pmatrix} x_1 \\ y_1 \end{pmatrix}$ par :

$$\Phi(\vec{u}, \vec{v}) = (x + y)(x_1 + y_1) + 2yy_1$$

Est-ce un produit scalaire ?

Exercice 2 :

Soient $a \in \mathbb{R}$ et $b \in \mathbb{R}$.

On considère, dans \mathbb{R}^2 , pour $\vec{u} = \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix}$ et $\vec{v} = \begin{pmatrix} x_1 \\ y_1 \end{pmatrix}$ l'application Φ définie par :

$$\Phi(\vec{u}, \vec{v}) = xx_1e^{a^2} + (xy_1 + x_1y)e^{ab} + yy_1e^{b^2}$$

Démontrer que Φ est un produit scalaire

15.1.2 Définition de norme

Soit E un \mathbb{R} -espace vectoriel .

On appelle norme sur E une application $\|\bullet\|$ de E dans \mathbb{R}^+ :

$$\begin{cases} E & \longrightarrow \mathbb{R}^+ \\ x & \longmapsto \|x\| \end{cases}$$

qui admet les propriétés suivantes :

1. Pour tout $v \in E$, $(\|v\| = 0) \iff (v = \vec{0})$
2. Pour tout $\lambda \in \mathbb{R}$ et tout $v \in E$, nous avons : $\|\lambda v\| = |\lambda| \|v\|$
3. Inégalité triangulaire :

$$(\forall u \in E) (\forall v \in E) (\|u + v\| \leq \|u\| + \|v\|)$$

15.1.3 Lemme de Schwarz

Soit E un \mathbb{R} -espace vectoriel euclidien.

Nous notons $\mathcal{N}(x) = \sqrt{\langle x/x \rangle}$

Alors, pour tout $x \in E$ et tout $y \in E$, nous avons :

$$|\langle x/y \rangle| \leq \mathcal{N}(x)\mathcal{N}(y)$$

Nous avons $|\langle x/y \rangle| = \mathcal{N}(x)\mathcal{N}(y)$ si et seulement si, x et y sont linéairement indépendants

Démonstration

1. Tout d'abord, $\mathcal{N}(x) = \sqrt{\langle x/x \rangle}$ est bien défini, puisque, pour tout $x \in E$, $\langle x/x \rangle \geq 0$
2. Soient $x \in E$ et $y \in E$

Considérons, maintenant, l'application φ de \mathbb{R} dans \mathbb{R} , définie, pour tout $\lambda \in \mathbb{R}$, par

$$\varphi(\lambda) = (\mathcal{N}(x + \lambda y))^2 = \langle x + \lambda y/x + \lambda y \rangle$$

- ▷ A priori, pour tout $\lambda \in \mathbb{R}$, nous avons $\varphi(\lambda) \geq 0$ puisque φ est définie par un carré.
- ▷ Ecrivons différemment $(\mathcal{N}(x + \lambda y))^2$:

$$\begin{aligned} (\mathcal{N}(x + \lambda y))^2 &= \langle x + \lambda y/x + \lambda y \rangle \\ &= \langle x/x \rangle + \lambda \langle x/y \rangle + \lambda \langle y/x \rangle + \lambda^2 \langle y/y \rangle \\ &= \langle x/x \rangle + 2\lambda \langle x/y \rangle + \lambda^2 \langle y/y \rangle \\ &= \mathcal{N}^2(x) + 2\lambda \langle x/y \rangle + \lambda^2 \mathcal{N}^2(y) \end{aligned}$$

$\varphi(\lambda)$ apparaît donc comme un polynôme du second degré, à coefficients réels, toujours positif ou nul de discriminant Δ négatif ou nul

- ▷ Donc, comme $\Delta = (\langle x/y \rangle)^2 - \mathcal{N}^2(x)\mathcal{N}^2(y)$, de $\Delta \leq 0$, nous tirons :

$$(\langle x/y \rangle)^2 \leq \mathcal{N}^2(x)\mathcal{N}^2(y) \iff |\langle x/y \rangle| \leq \mathcal{N}(x)\mathcal{N}(y)$$

3. De $\Delta = 0$, nous tirons $|\langle x/y \rangle| = \mathcal{N}(x)\mathcal{N}(y)$ et il existe $\lambda_0 \in \mathbb{R}$ tel que $\varphi(\lambda_0) = 0$.
Dès lors, nous avons :

$$\mathcal{N}(x + \lambda_0 y) = \sqrt{\langle x + \lambda_0 y/x + \lambda_0 y \rangle} = 0 \iff \langle x + \lambda_0 y/x + \lambda_0 y \rangle = 0 \implies x + \lambda_0 y = 0$$

Ce qui signifie que x et y sont colinéaires (ou dépendants)

Réciproquement, si x et y sont colinéaires, et que donc $x = \mu y$ avec $\mu \in \mathbb{R}$, alors :

$$|\langle x/y \rangle| = |\langle \mu y/y \rangle| = |\mu| |\langle y/y \rangle| = |\mu| \mathcal{N}^2(y) = |\mu| \mathcal{N}(y) \times \mathcal{N}(y)$$

Il faut maintenant remarquer que

$$\mathcal{N}(x) = \mathcal{N}(\mu y) = \sqrt{\langle \mu y/\mu y \rangle} = \sqrt{\mu^2 \langle y/y \rangle} = |\mu| \sqrt{\langle y/y \rangle} = |\mu| \mathcal{N}(y)$$

Et donc $\mathcal{N}(x)\mathcal{N}(y) = |\mu| \mathcal{N}(y)\mathcal{N}(y) = |\langle x/y \rangle|$

15.1.4 Théorème

Soit E un \mathbb{R} -espace vectoriel euclidien.

Alors, l'application \mathcal{N} définie pour tout $x \in E$ par $\mathcal{N}(x) = \sqrt{\langle x, x \rangle}$ est une norme appelée norme euclidienne.

Désormais, nous noterons cette norme : $\mathcal{N}(x) = \sqrt{\langle x, x \rangle} = \|x\|$

Démonstration

Nous allons donc vérifier que la fonction \mathcal{N} vérifie les axiômes de norme

1. Dans un premier temps, pour tout $x \in E$, $\mathcal{N}(x) = \sqrt{\langle x, x \rangle} \geq 0$
2. D'autre part, et clairement, $\mathcal{N}(x) = 0 \iff \langle x/x \rangle = 0 \iff x = \vec{0}$
3. Ensuite, pour tout $\lambda \in \mathbb{R}$, $\mathcal{N}(\lambda x) = \sqrt{\langle \lambda x/\lambda x \rangle} = \sqrt{\lambda^2 \langle x/x \rangle} = |\lambda| \sqrt{\langle x/x \rangle} = |\lambda| \mathcal{N}(x)$
4. Montrons l'inégalité triangulaire

Soient $x \in E$ et $y \in E$. On s'intéresse à $\mathcal{N}^2(x + y)$.

$$\begin{aligned} \mathcal{N}^2(x + y) &= \langle x + y/x + y \rangle \\ &= \langle x/x \rangle + \langle x/y \rangle + \langle y/x \rangle + \langle y/y \rangle \\ &= \mathcal{N}^2(x) + 2\langle x/y \rangle + \mathcal{N}^2(y) \end{aligned}$$

D'après le lemme de Schwarz 15.1.3 nous avons $2\langle x/y \rangle \leq \mathcal{N}(x)\mathcal{N}(y)$ et donc :

$$\mathcal{N}^2(x + y) \leq \mathcal{N}^2(x) + 2\mathcal{N}(x)\mathcal{N}(y) + \mathcal{N}^2(y) = (\mathcal{N}(x) + \mathcal{N}(y))^2$$

De $\mathcal{N}^2(x + y) \leq (\mathcal{N}(x) + \mathcal{N}(y))^2$, nous déduisons $\mathcal{N}(x + y) \leq \mathcal{N}(x) + \mathcal{N}(y)$

L'inégalité triangulaire est donc démontrée, et \mathcal{N} est une norme

Remarque 2 :

Remarque importante : Le lemme de Schwarz 15.1.3 s'écrit alors :

$$|\langle x/y \rangle| \leq \|x\| \|y\|$$

15.1.5 Orthogonalité

Soit E un \mathbb{R} -espace vectoriel euclidien

1. Deux vecteurs $x \in E$ et $y \in E$ sont dits orthogonaux si et seulement si $\langle x/y \rangle = 0$. Dans ce cas, on note souvent $x \perp y$
2. Soit F un sous-espace vectoriel de E et $x \in E$. On dit que le vecteur x est orthogonal à F , si et seulement si, pour tout $y \in F$, $\langle x/y \rangle = 0$
3. Soient F et G 2 sous-espace vectoriels de E . On dit que F et G sont orthogonaux, et on note alors $F \perp G$, si et seulement si, pour tout $x \in F$ et tout $y \in G$, $\langle x/y \rangle = 0$

15.1.6 Proposition

Soit E un \mathbb{R} -espace vectoriel euclidien et $X \subset E$, un sous-ensemble de E . On appelle X^\perp l'ensemble des vecteurs de E qui sont orthogonaux à tous les vecteurs de X , c'est à dire :

$$X^\perp = \{y \in E \text{ tels que pour tout } x \in X \text{ nous ayons } \langle x/y \rangle = 0\}$$

Alors X^\perp est un sous-espace vectoriel de E

Démonstration

- Tout d'abord $X^\perp \neq \emptyset$ puisque $\vec{0} \in X^\perp$; en effet, pour tout $x \in X$ nous avons $\langle x/\vec{0} \rangle = 0$
- Soient $y \in X^\perp$, $y_1 \in X^\perp$, $\lambda \in \mathbb{R}$ et $\mu \in \mathbb{R}$. Nous allons montrer que $\lambda y + \mu y_1 \in X^\perp$
Soit $x \in X$; alors $\langle x/y \rangle = \langle x/y_1 \rangle = 0$ et :

$$\langle x/\lambda y + \mu y_1 \rangle = \lambda \langle x/y \rangle + \mu \langle x/y_1 \rangle = 0$$

Donc $\lambda y + \mu y_1 \in X^\perp$

Et X^\perp est un sous-espace vectoriel de E

Remarque 3 :

C'est tout aussi vrai si $X = \{x\}$ où $x \neq \vec{0}$; X n'est pas un sous-espace vectoriel, mais X^\perp est le sous-espace vectoriel de E de tous les vecteurs de E qui sont orthogonaux à x

Exercice 3 :

Démontrer que si Δ est la droite vectorielle engendrée par x , alors $\{x\}^\perp = \Delta^\perp$

15.1.7 Le produit scalaire canonique de \mathbb{R}^n

Dans \mathbb{R}^n , on introduit le produit scalaire canonique :

Pour tout $u = \begin{pmatrix} x_1 \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix} \in \mathbb{R}^n$ et $v = \begin{pmatrix} y_1 \\ \vdots \\ y_n \end{pmatrix} \in \mathbb{R}^n$, le produit scalaire canonique est donné par :

$$\langle u/v \rangle = \sum_{k=1}^n x_k y_k = u^T v$$

Remarque 4 :

1. Il est facile de démontrer que $\langle u/v \rangle = u^T v = \sum_{k=1}^n x_k y_k$ est bien un produit scalaire
2. Dans \mathbb{R}^3 , si $u = (x, y, z)$ et $v = (x_1, y_1, z_1)$
 - (a) $\langle u/v \rangle = xx_1 + yy_1 + zz_1$
 - (b) $u \perp v \iff \langle u/v \rangle = 0 \iff xx_1 + yy_1 + zz_1 = 0$
 - (c) $\|u\| = \sqrt{x^2 + y^2 + z^2}$
 - (d) Si $i = (1, 0, 0)$, $j = (0, 1, 0)$ et $k = (0, 0, 1)$, nous avons :

$$\|i\| = \|j\| = \|k\| = 1 \text{ et } \langle i/j \rangle = \langle i/k \rangle = \langle k/j \rangle = 0$$

Exercice 4 :

1. Dans le plan \mathbb{R}^2 muni du produit scalaire canonique,
 - (a) Quel est l'ensemble des vecteurs qui sont orthogonaux au vecteur $u = \begin{pmatrix} -1 \\ 2 \end{pmatrix}$
 - (b) De manière générale, quel est l'ensemble des vecteurs qui sont orthogonaux au vecteur $u = \begin{pmatrix} a \\ b \end{pmatrix}$
2. Dans l'espace \mathbb{R}^3 muni du produit scalaire canonique,
 - (a) Quel est l'ensemble des vecteurs qui sont orthogonaux au vecteur $u = \begin{pmatrix} -1 \\ 2 \\ 6 \end{pmatrix}$
 - (b) De manière générale, quel est l'ensemble des vecteurs qui sont orthogonaux au vecteur $u = \begin{pmatrix} a \\ b \\ c \end{pmatrix}$

15.1.8 Identité du parallélogramme

Soit E un \mathbb{R} -espace vectoriel euclidien ; alors, pour tout $x \in E$ et tout $y \in E$, nous avons :

$$\|x + y\|^2 + \|x - y\|^2 = 2(\|x\|^2 + \|y\|^2)$$

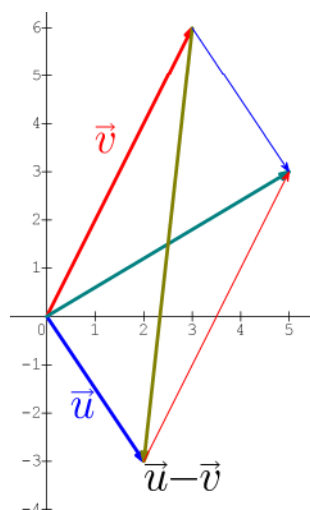


FIGURE 15.1 – Une visualisation de l'identité du parallélogramme

Démonstration

Soient $x \in E$ et $y \in E$; alors :

$$\triangleright \|x + y\|^2 = \langle x + y/x + y \rangle = \langle x/x \rangle + 2\langle x/y \rangle + \langle y/y \rangle$$

$$\triangleright \text{De même } \|x - y\|^2 = \langle x - y/x - y \rangle = \langle x/x \rangle - 2\langle x/y \rangle + \langle y/y \rangle$$

En additionnant, nous obtenons $\|x + y\|^2 + \|x - y\|^2 = 2\langle x/x \rangle + 2\langle y/y \rangle = 2\|x\|^2 + 2\|y\|^2$
Ce que nous voulions

Remarque 5 :

Toutes les normes ne proviennent pas de produits scalaires. Les normes issues du produit scalaire vérifient la propriété du parallélogramme et il y a des normes qui ne vérifient pas la propriété du parallélogramme, et on peut donc affirmer avec certitude qu'elles ne proviennent pas d'un produit scalaire.

Exemple

Dans \mathbb{R}^2 , on construit la norme $\|\bullet\|_1$ par :

$$\|u\|_1 = |x| + |y| \text{ pour } u = (x, y)$$

On peut démontrer que $\|\bullet\|_1$ vérifie bien les axiômes de norme¹, mais ce n'est certainement pas une norme issue d'un produit scalaire puisque ne vérifiant pas l'identité du parallélogramme. En effet :

Soient $u = (1, 2)$ et $v = (1, -1)$; alors :

$$\triangleright \|u + v\|_1 = \|(2, 1)\|_1 = 3 \text{ et donc } \|u + v\|_1^2 = 9$$

$$\triangleright \|u - v\|_1 = \|(0, 3)\|_1 = 3 \text{ et donc } \|u - v\|_1^2 = 9$$

$$\triangleright \text{Nous avons aussi : } \|u\|_1 = \|(1, 2)\|_1 = 3 \text{ avec } \|u\|_1^2 = 9$$

$$\triangleright \text{Et } \|v\|_1 = \|(1, -1)\|_1 = 2 \text{ avec } \|v\|_1^2 = 4$$

$$\text{Or } \|u + v\|_1^2 + \|u - v\|_1^2 = 18 \text{ et } 2\|u\|_1^2 + 2\|v\|_1^2 = 26$$

Nous avons donc $\|x + y\|^2 + \|x - y\|^2 \neq 2(\|x\|^2 + \|y\|^2)$ et on montre ainsi que la norme $\|\bullet\|_1$ ne provient pas d'un produit scalaire

15.1.9 Corollaire

Soit E un \mathbb{R} -espace vectoriel euclidien. Alors, pour tout $x \in E$ et tout $y \in E$, nous avons :

$$\langle x/y \rangle = \frac{\|x + y\|^2 - \|x\|^2 - \|y\|^2}{2}$$

Démonstration

Dans 15.1.8, nous avons démontré que $\langle x + y/x + y \rangle = \langle x/x \rangle + 2\langle x/y \rangle + \langle y/y \rangle$; et c'est facile de terminer !!

15.1.10 Angle non orienté de 2 vecteurs

Soit E un \mathbb{R} -espace vectoriel euclidien. Soient $u \in E$ et $v \in E$, 2 vecteurs de E non nuls tous les deux. On appelle angle non orienté de u et v un nombre $\alpha \in [0; \pi]$ tel que

$$\cos \alpha = \frac{\langle u/v \rangle}{\|u\| \|v\|}$$

Remarque 6 :

Ce nombre α existe, puisque d'après le lemme de Schwarz 15.1.3, nous avons $\left| \frac{\langle u/v \rangle}{\|u\| \|v\|} \right| \leq 1$

1. Le faire en exercice

15.1.11 Théorème de Pythagore

Soit E un \mathbb{R} -espace vectoriel euclidien

1. Pour tout $x \in E$ et tout $y \in E$, nous avons l'équivalence :

$$\|x + y\|^2 = \|x\|^2 + \|y\|^2 \iff \langle x/y \rangle = 0$$

2. Si $x_1 \in E \dots x_n \in E$ sont des vecteurs orthogonaux deux à deux, (c'est à dire que si $i \neq j$, alors $\langle x_i/x_j \rangle = 0$) alors :

$$\|x_1 + \dots + x_n\|^2 = \sum_{k=1}^n \|x_k\|^2$$

Démonstration

Il suffit d'utiliser les carrés à l'aide des produits scalaires

- Nous avons $\|x + y\|^2 = \|x\|^2 + 2\langle x/y \rangle + \|y\|^2$
 - ▷ Donc, si $\langle x/y \rangle = 0$, alors $\|x + y\|^2 = \|x\|^2 + \|y\|^2$
 - ▷ Et, réciproquement, si $\|x + y\|^2 = \|x\|^2 + \|y\|^2$, alors, bien évidemment, $\langle x/y \rangle = 0$
- De la même manière, nous avons :

$$\|x_1 + \dots + x_n\|^2 = \langle x_1 + \dots + x_n/x_1 + \dots + x_n \rangle = \sum_{k=1}^n \langle x_k/x_k \rangle + 2 \sum_{i \neq j} \langle x_i/x_j \rangle$$

De $\langle x_i/x_j \rangle = 0$, nous tirons le résultat

Remarque 7 :

Dans le second point de 15.1.11, il n'y a pas d'équivalence. En effet, pour plus de 3 vecteurs, la réciproque est fautive, c'est à dire, si $\|x_1 + \dots + x_n\|^2 = \sum_{k=1}^n \|x_k\|^2$, avons nous $\langle x_i/x_j \rangle = 0$ pour $i \neq j$??? La réponse est non.

Exemple :

Dans \mathbb{R}^2 , prenons les vecteurs $u = (1, 0)$, $v = (0, 1)$ et $w = (1, -1)$

Alors :

▷ Nous avons $\|u\|^2 = 1$, $\|v\|^2 = 1$ et $\|w\|^2 = 2$ et donc : $\|u\|^2 + \|v\|^2 + \|w\|^2 = 4$

▷ Maintenant, $\|u + v + w\|^2 = \|(1, 0) + (0, 1) + (1, -1)\|^2 = \|(2, 0)\|^2 = 4$

Nous avons bien $\|u + v + w\|^2 = \|u\|^2 + \|v\|^2 + \|w\|^2$, mais $\langle u/v \rangle = 0$, $\langle u/w \rangle = 1$ et $\langle w/v \rangle = -1$; les vecteurs ne sont pas 2 à 2 orthogonaux

15.1.12 Orthogonalité et liberté

Soit E un \mathbb{R} -espace vectoriel euclidien.

Soit $X = \{x_1 \dots x_n\}$ une famille de n vecteurs deux à deux orthogonaux et non nuls, c'est à dire :

$$\text{pour tout } i, x_i \neq \vec{0} \text{ et } i \neq j \implies \langle x_i/x_j \rangle = 0$$

Alors, la famille X est une famille libre

Démonstration

Soient $\lambda_1, \dots, \lambda_n$, n réels tels que $\sum_{k=1}^n \lambda_k x_k = \vec{0}$

Alors, pour tout $k \in \mathbb{N}$ tel que $1 \leq k \leq n$:

$$\begin{aligned} 0 &= \left\langle \sum_{j=1}^n \lambda_j x_j / x_k \right\rangle = \sum_{j=1}^n \lambda_j \langle x_j / x_k \rangle \\ &= \lambda_k \langle x_k / x_k \rangle \\ &= \lambda_k \|x_k\|^2 \end{aligned}$$

Comme $x_k \neq \vec{0}$, nous avons $\|x_k\|^2 \neq 0$ et de l'équation $\lambda_k \|x_k\|^2 = 0$, nous déduisons $\lambda_k = 0$, et ceci pour tout k .

Donc $\lambda_1 = \lambda_2 = \dots = \lambda_n = 0$. La famille X est donc une famille libre

15.1.13 Notion de base orthonormée

Soit E un \mathbb{R} -espace vectoriel euclidien de dimension finie n

1. Une base $\mathcal{B} = \{e_1, \dots, e_n\}$ est dite orthogonale lorsque

$$\langle e_i / e_j \rangle = 0 \text{ si } i \neq j$$

2. Une base $\mathcal{B} = \{e_1, \dots, e_n\}$ est dite orthonormée lorsque

$$\langle e_i / e_j \rangle = 0 \text{ si } i \neq j \text{ et } \langle e_i / e_i \rangle = 1 \iff \|e_i\| = 1$$

Remarque 8 :

- Il faut remarquer que nous ne nous posons pas la question de l'existence de ces bases orthonormées. Nous le ferons dans un cours ultérieur.
- Soit E un \mathbb{R} -espace vectoriel euclidien de dimension finie n de base orthonormée $\mathcal{B} = \{e_1, \dots, e_n\}$.

Soient $x \in E$ et $y \in E$ tels que $x = \sum_{k=1}^n x_k e_k$ et $y = \sum_{k=1}^n y_k e_k$. Alors :

$$\begin{aligned} \langle x / y \rangle &= \left\langle \sum_{k=1}^n x_k e_k / \sum_{k=1}^n y_k e_k \right\rangle \\ &= \sum_{k=1}^n x_k \left\langle e_k / \sum_{j=1}^n y_j e_j \right\rangle \\ &= \sum_{k=1}^n x_k \left(\sum_{j=1}^n y_j \langle e_k / e_j \rangle \right) \\ &= \sum_{k=1}^n x_k y_k \langle e_k / e_k \rangle \\ &= \sum_{k=1}^n x_k y_k \end{aligned}$$

Nous retrouvons ici, le produit scalaire canonique de \mathbb{R}^n

15.1.14 Proposition

Soit E un \mathbb{R} -espace vectoriel euclidien de dimension finie n et de base orthonormée $\mathcal{B} = \{e_1, \dots, e_n\}$
Alors, pour tout $x \in E$, nous avons :

$$x = \sum_{k=1}^n \langle x / e_i \rangle e_i \text{ et } \|x\|^2 = \sum_{k=1}^n |\langle x / e_i \rangle|^2$$

Démonstration

Soit $x \in E$

1. On écrit $x = \sum_{k=1}^n \lambda_k e_k$. Alors, pour $i = 1, \dots, n$, nous avons :

$$\langle x/e_i \rangle = \left\langle \sum_{k=1}^n \lambda_k e_k / e_i \right\rangle = \sum_{k=1}^n \lambda_k \langle e_k / e_i \rangle = \lambda_i$$

Donc, $\lambda_i = \langle x/e_i \rangle$; ce que nous voulions.

2. D'autre part, $\|x\|^2 = \langle x/x \rangle = \left\langle \sum_{k=1}^n \lambda_k e_k / \sum_{k=1}^n \lambda_k e_k \right\rangle$.

La famille $\mathcal{B} = \{e_1, \dots, e_n\}$ étant orthonormée, d'après le théorème de Pythagore 15.1.11, nous avons :

$$\left\langle \sum_{k=1}^n \lambda_k e_k / \sum_{k=1}^n \lambda_k e_k \right\rangle = \sum_{k=1}^n \lambda_k^2 = \sum_{k=1}^n \langle x/e_k \rangle^2$$

Ce que nous voulions

Remarque 9 :

Nous retrouvons ces résultats dans les problèmes d'approximation et d'analyse de Fourier.

15.1.15 Proposition admise

Soit E un \mathbb{R} -espace vectoriel euclidien de dimension finie et $F \subset E$, un sous-espace vectoriel de E . Alors :

1. E est somme directe de F et F^\perp , c'est à dire $E = F \oplus F^\perp$
2. Nous avons $F^{\perp\perp} = F$

Remarque 10 :

1. Nous avons déjà montré en 15.1.6 que si $X \subset E$, alors X^\perp était un sous-espace vectoriel de E ; à plus forte raison si, F est un sous-espace vectoriel de E , F^\perp est aussi un sous-espace vectoriel de E . Nous n'avons pas les outils pour montrer que $E = F \oplus F^\perp$
2. Le fait que $E = F \oplus F^\perp$ montre que tout $x \in E$ peut s'écrire de manière unique $x = x_1 + x_2$ avec $x_1 \in F$ et $x_2 \in F^\perp$. Nous avons alors $\langle x_2/x_1 \rangle = 0$

Exercice 5 :

Dans cet exercice, nous allons montrer 15.1.15 dans des cas particuliers. On peut remarquer que E n'est donné de dimension finie.

1. E est un \mathbb{R} -espace vectoriel euclidien et $D \subset E$ est une droite vectorielle de base i . On suppose $\|i\| = 1$. Comme d'habitude, nous notons D^\perp le sous-espace vectoriel des vecteurs de E qui sont orthogonaux à tout vecteur de D
 - (a) Démontrez que, pour tout vecteur $u \in E$, les deux vecteurs $u_1 = \langle u/i \rangle i$ et $u_2 = u - u_1$ sont tels que :

$$u_1 \in D \quad \text{et} \quad u_2 \in D^\perp$$

- (b) Démontrez que D et D^\perp sont 2 sous-espace vectoriels supplémentaires de E
2. E est un \mathbb{R} -espace vectoriel euclidien et $P \subset E$ est un plan vectoriel de base orthonormée $\{i, j\}$. Nous notons P^\perp le sous-espace vectoriel des vecteurs de E qui sont orthogonaux à tout vecteur de P

- (a) Démontrez que, pour tout vecteur $u \in E$, les deux vecteurs $u_1 = \langle u/i \rangle i + \langle u/j \rangle j$ et $u_2 = u - u_1$ sont tels que :

$$u_1 \in P \quad \text{et} \quad u_2 \in P^\perp$$

- (b) Démontrer que P et P^\perp sont 2 sous-espace vectoriels supplémentaires de E

15.1.16 Définition de projection orthogonale

Etant donné que F et F^\perp sont supplémentaires, d'après 7.11.1, il est possible de considérer une projection sur F , parallèlement à F^\perp

Soit E un \mathbb{R} -espace vectoriel euclidien de dimension finie et $F \subset E$, un sous-espace vectoriel de E . On sait que tout $x \in E$ peut s'écrire de manière unique $x = x_1 + x_2$ avec $x_1 \in F$ et $x_2 \in F^\perp$

On appelle projection orthogonale sur F la projection sur F , parallèlement à F^\perp , c'est à dire une application p_F définie par :

$$\begin{cases} p_F : E & \longrightarrow & E \\ x & \longmapsto & p_F(x) = x_1 \end{cases}$$

Remarque 11 :

Si nous suivons cette définition, nous avons $x = p_F(x) + x_2$, et que, donc $x_2 = x - p_F(x)$, à savoir que tout $x \in E$ s'écrit de manière unique $x = p_F(x) + (x - p_F(x))$ et que $\langle p_F(x) / x - p_F(x) \rangle = 0$

15.1.17 Théorème (*Propriétés des projections orthogonales*)

Beaucoup des items ci-après sont une redite de 7.11.2

Soit E un \mathbb{R} -espace vectoriel euclidien de dimension finie et $F \subset E$, un sous-espace vectoriel de E . p_F est la projection orthogonale sur F . Alors :

1. Pour tout $x \in E$, $x - p_F(x) \in F^\perp$ et $x = p_F(x) + p_{F^\perp}(x)$
2. Pour tout $x \in E$, nous avons $\|p_F(x)\| \leq \|x\|$
3. p_F est une application linéaire de E dans E ($p_F \in \mathcal{L}(E)$)
4. Si $\mathcal{B}_0 = \{f_1, \dots, f_k\}$ est une base orthonormée de F , alors, pour tout $x \in E$, nous avons :

$$p_F(x) = \sum_{i=1}^k \langle x/f_i \rangle f_i$$

5. Si p_F est une projection orthogonale sur F , sous-espace vectoriel de E , alors $p_F \circ p_F = p_F$
6. Réciproquement, si p est un endomorphisme de E vérifiant $p \circ p = p$, et si, en plus, $\text{Im} p \perp \ker p$, alors p est la projection orthogonale sur $\text{Im} p$
7. Propriété de minimalité : Pour tout $x \in E$, $\|x - p_F(x)\| = \inf_{w \in F} \|x - w\|$

Démonstration

1. Le premier point est la redite de la remarque
2. Pour le second point point, comme $x = p_F(x) + x - p_F(x)$ et que $\langle p_F(x) / x - p_F(x) \rangle = 0$, d'après le théorème de Pythagorre 15.1.11, $\|x\|^2 = \|p_F(x)\|^2 + \|x - p_F(x)\|^2$, d'où $\|p_F(x)\|^2 \leq \|x\|^2$, c'est à dire $\|p_F(x)\| \leq \|x\|$
3. p_F est une application linéaire
Nous retrouvons la démonstration de 7.11.2
Soient $x \in E$ et $y \in E$. Alors :

▷ $x = p_F(x) + (x - p_F(x))$ et $y = p_F(y) + (y - p_F(y))$. Et donc

$$x + y = p_F(x) + p_F(y) + (x - p_F(x)) + (y - p_F(y))$$

F est un sous-espace vectoriel de E et donc $p_F(x) + p_F(y) \in F$.

D'autre part, $(x - p_F(x)) \in F^\perp$ et $(y - p_F(y)) \in F^\perp$. F^\perp est aussi un sous-espace vectoriel de E et donc $(x - p_F(x)) + (y - p_F(y)) \in F^\perp$, de telle sorte que :

$$p_F(x + y) = p_F(x) + p_F(y)$$

▷ Soit $\lambda \in \mathbb{R}$; alors, $\lambda x = \lambda p_F(x) + \lambda(x - p_F(x))$

Des structures de sous-espace vectoriel de F et F^\perp , nous avons $\lambda p_F(x) \in F$ et $\lambda(x - p_F(x)) \in F^\perp$ et donc :

$$p_F(\lambda x) = \lambda p_F(x)$$

La projection orthogonale p_F est bien une application linéaire

4. Soit $x \in E$.

Nous avons $x - p_F(x) \in F^\perp$ et donc, pour tout j tel que $1 \leq j \leq k$, nous avons $\langle x - p_F(x) / f_j \rangle = 0$, c'est à dire $\langle x / f_j \rangle = \langle p_F(x) / f_j \rangle$

Nous écrivons $p_F(x) = \sum_{i=1}^k \lambda_i f_i$.

Alors, $\langle p_F(x) / f_j \rangle = \left\langle \sum_{i=1}^k \lambda_i f_i / f_j \right\rangle = \lambda_j$. Ainsi, $\langle x / f_j \rangle = \lambda_j$.

D'où $p_F(x) = \sum_{i=1}^k \langle x / f_i \rangle f_i$

5. Montrons que $p_F \circ p_F = p_F$

Soit $x \in E$

Alors $x = p_F(x) + (x - p_F(x))$ et $p_F(x)$ se décompose de manière unique en $p_F(x) = p_F(x) + \vec{0}$ avec $\vec{0} \in F^\perp$

Donc, $p_F(p_F(x)) = p_F(x)$, et donc $p_F \circ p_F = p_F$

6. Réciproquement, soit p est un endomorphisme de E vérifiant $p \circ p = p$, et tel que $\text{Imp} \perp \ker p$

Nous allons montrer que Imp et $\ker p$ sont en somme directe et de l'orthogonalité $\text{Imp} \perp \ker p$, nous déduisons que p est une projection orthogonale sur Imp

Soit $x \in E$ Alors, $x = p(x) + x - p(x)$ et nous avons $p(x) \in \text{Imp}$. Montrons que $x - p(x) \in \ker p$

$$p(x - p(x)) = p(x) - p(p(x)) = p(x) - p \circ p(x) = p(x) - p(x) = \vec{0}$$

Démontrons que $\text{Imp} \cap \ker p = \{\vec{0}\}$

Soit donc $u \in \text{Imp} \cap \ker p$. Alors :

▷ Basiquement, $p(u) = \vec{0}$

▷ Comme $u \in \text{Imp}$, il existe $z \in E$ tel que $p(z) = u$.

Donc :

$$p(u) = p(p(z)) = p \circ p(z) = p(z) = u$$

Donc, $p(u) = u$ et comme $p(u) = \vec{0}$, nous avons $u = \vec{0}$.

Ainsi $\text{Imp} \cap \ker p = \{\vec{0}\}$ et nous avons $E = \text{Imp} \oplus \ker p$ et p est ainsi une projection orthogonale sur Imp

7. Propriété de minimalité

Soit $x \in E$.

Pour tout $w \in F$, nous avons : $\|x - w\|^2 = \|x - p_F(x) + p_F(x) - w\|^2$

▷ Tout d'abord $x - p_F(x) \in F^\perp$

▷ Et des propriétés de sous-espace vectoriel de F , nous avons $p_F(x) - w \in F$

▷ Donc, d'après le théorème de pythagorre, $\|x - p_F(x) + p_F(x) - w\|^2 = \|x - p_F(x)\|^2 + \|p_F(x) - w\|^2$;

donc $\|x - w\|^2 = \|x - p_F(x)\|^2 + \|p_F(x) - w\|^2$, de telle sorte que $\|x - w\|^2 \geq \|x - p_F(x)\|^2$,

et ce, pour tout $x \in E$ et tout $w \in F$

Nous avons donc bien, pour tout $x \in E$, $\|x - p_F(x)\| = \inf_{w \in F} \|x - w\|$

Remarque 12 :

On vient de montrer 2 choses

1. Si p_F est une projection orthogonale sur F , alors les éléments de F sont invariants par p_F
2. Si p est un endomorphisme de E tel que $p \circ p = p$, alors, les éléments de Imp sont invariants
3. La propriété de minimalité est un cas particulier de projection sur les convexes (*un sous-espace vectoriel est un convexe particulier*). Cette propriété de minimalité a son importance dans les problèmes d'approximation.

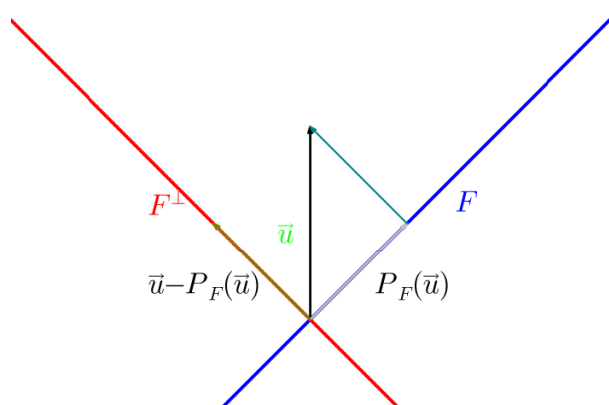


FIGURE 15.2 – Une visualisation des projections orthogonales

15.1.18 Définition de symétrie orthogonale

Comme dans la définition des projections orthogonales, étant donné que F et F^\perp sont supplémentaires, d'après 7.11.4, il est possible de considérer une symétrie par rapport à F , parallèlement à F^\perp

Soit E un \mathbb{R} -espace vectoriel euclidien de dimension finie et $F \subset E$, un sous-espace vectoriel de E .

On sait que tout $x \in E$ peut s'écrire de manière unique $x = x_1 + x_2$ avec $x_1 \in F$ et $x_2 \in F^\perp$

On appelle symétrie orthogonale par rapport à F une application σ_F définie par :

$$\begin{cases} \sigma_F : E & \longrightarrow & E \\ x & \longmapsto & \sigma_F(x) = x_1 - x_2 \end{cases}$$

Remarque 13 :

En d'autres termes, comme, pour tout $x \in E$, nous pouvons écrire $x = p_F(x) + (x - p_F(x))$ avec $p_F(x) \in F$ et $x - p_F(x) \in F^\perp$, nous avons $\sigma_F(x) = p_F(x) - (x - p_F(x)) = 2p_F(x) - x$, ce qui donne, en termes d'applications linéaire : $\sigma_F = 2p_F - \text{Id}_E$

15.1.19 Théorème (Propriétés des symétries orthogonales)

Soit E un \mathbb{R} -espace vectoriel euclidien de dimension finie et $F \subset E$, un sous-espace vectoriel de E . σ_F est la symétrie orthogonale par rapport à F . Alors :

1. Pour tout $x \in E$, nous avons $\|\sigma_F(x)\| = \|x\|$
2. σ_F est une application linéaire de E dans E ($\sigma_F \in \mathcal{L}(E)$)
3. Si σ_F est une symétrie orthogonale par rapport à F sous-espace vectoriel de E , alors $\sigma_F \circ \sigma_F = \text{Id}_E$.
On dit que σ_F est involutive ou que c'est une involution

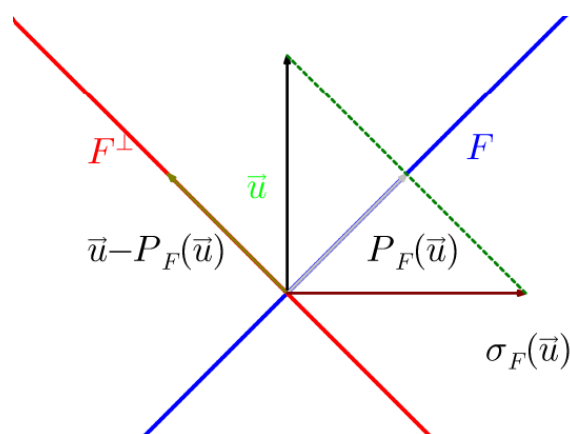


FIGURE 15.3 – Une visualisation des projections orthogonales et de la symétrie orthogonale

Démonstration

1. Montrons que, pour tout $x \in E$, $\|\sigma_F(x)\| = \|x\|$

Il suffit d'utiliser le théorème de Pythagore 15.1.11.

Soit $x \in E$; alors $x = x_1 + x_2$ avec $x_1 \in F$ et $x_2 \in F^\perp$ et $\|x\|^2 = \|x_1\|^2 + \|x_2\|^2$

De même, comme $\sigma_F(x) = x_1 - x_2$, nous avons $\|\sigma_F(x)\|^2 = \|x_1\|^2 + \|x_2\|^2$.

D'où le résultat

2. σ_F est clairement une application linéaire de E dans E

3. σ_F est involutive

Soit $x \in E$; il faut montrer que $\sigma_F \circ \sigma_F(x) = x$

Nous avons $\sigma_F(x) = x_1 - x_2 = x_1 + (-x_2)$ et $\sigma_F(\sigma_F(x)) = x_1 - (-x_2) = x_1 + x_2 = x$

Ce que nous voulions

On pouvait aussi le démontrer autrement

En utilisant le fait qu'en termes d'applications linéaire : $\sigma_F = 2p_F - \text{Id}_E$, nous avons alors :

$$\sigma_F \circ \sigma_F = (2p_F - \text{Id}_E) \circ (2p_F - \text{Id}_E) = 4p_F \circ p_F - 2p_F - 2p_F + \text{Id}_E = \text{Id}_E$$

15.1.20 Quelques exercices résolus

Dans ces exercices, nous parlerons beaucoup de définition analytique. Qu'est ce que c'est ?

C'est [trouver une relation entre les coordonnées](#).

Définir analytiquement une transformation, c'est donner les coordonnées de l'image en fonction de celles de l'antécédent. Pour une application linéaire, c'est aussi donner la matrice de cette application linéaire.

1. **Dans le plan**

Donner la définition analytique de la projection orthogonale sur la droite Δ d'équation $y = x$

Soit $u = \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix}$ un vecteur de \mathbb{R}^2 , alors, sa projection sur Δ sera $p_\Delta(u) = \begin{pmatrix} x' \\ y' \end{pmatrix}$

Comme $p_\Delta(u) \in \Delta$, nous avons $x' = y'$.

D'autre part, $u - p_\Delta(u)$ est orthogonal à Δ , et si u_Δ est un vecteur de base de Δ , on peut choisir

$u_\Delta = \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \end{pmatrix}$. Nous devons donc avoir $\langle u - p_\Delta(u) / u_\Delta \rangle = 0$, c'est à dire $(x - x') + (y - y') = 0 \iff$

$$x' + y' = x + y$$

Nous avons donc le système :

$$\begin{cases} x' = y' \\ x' + y' = x + y \end{cases} \iff \begin{cases} x' = y' \\ 2x' = x + y \end{cases} \iff \begin{cases} x' = \frac{x + y}{2} \\ y' = \frac{x + y}{2} \end{cases}$$

Nous avons ainsi la définition analytique de p_Δ

$$\text{La matrice de } p_\Delta \text{ est donc } M(p_\Delta) = \begin{pmatrix} \frac{1}{2} & \frac{1}{2} \\ \frac{1}{2} & \frac{1}{2} \end{pmatrix} = \frac{1}{2} \begin{pmatrix} 1 & 1 \\ 1 & 1 \end{pmatrix}$$

Comme la symétrie par rapport à Δ est donnée par $\sigma_\Delta = 2p_\Delta - \text{Id}_2$, la matrice est donc donnée par :

$$M(\sigma_\Delta) = 2M(p_\Delta) - \text{Id}_2 = \begin{pmatrix} 1 & 1 \\ 1 & 1 \end{pmatrix} - \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 1 & 0 \end{pmatrix}$$

2. Dans l'espace

Donner la définition analytique de la projection orthogonale sur le plan Π d'équation $x = 0$

La méthode sera identique.

$$\text{Soit } u = \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} \text{ un vecteur de } \mathbb{R}^3, \text{ alors, sa projection sur } \Pi \text{ sera } p_\Pi(u) = \begin{pmatrix} x' \\ y' \\ z' \end{pmatrix}$$

Comme $p_\Pi(u) \in \Pi$, nous avons $x' = 0$.

D'autre part, $u - p_\Pi(u)$ est orthogonal à Π , Π étant un plan, admet 2 vecteurs de base. Nous

pouvons choisir $u_\Pi = \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix}$ et $v_\Pi = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix}$ comme vecteurs de base.

Nous devons donc avoir $\langle u - p_\Pi(u) / u_\Pi \rangle = 0$ et $\langle u - p_\Pi(u) / v_\Pi \rangle = 0$, c'est à dire :

$$y - y' = 0 \text{ et } z - z' = 0$$

Nous avons donc le système :

$$\begin{cases} x' = 0 \\ y' = y \\ z' = z \end{cases}$$

Nous avons ainsi la définition analytique de p_Π

$$\text{La matrice de } p_\Pi \text{ est donc } M(p_\Pi) = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$$

Comme la symétrie par rapport à Π est donnée par $\sigma_\Pi = 2p_\Pi - \text{Id}_3$, la matrice est donc donnée par :

$$M(\sigma_\Pi) = 2M(p_\Pi) - \text{Id}_3 = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} - \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} -1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$$

15.1.21 Exercices

Exercice 6 :

E est un \mathbb{R} -espace vectoriel euclidien de dimension 3 rapporté à une base orthonormée $\{i, j, k\}$. Soit $D \subset E$ une droite vectorielle incluse dans E . On désigne par ϖ la projection orthogonale de E sur D

- La droite vectorielle D étant définie par l'une de ses bases u , définir analytiquement ϖ dans les cas suivants :

$$(a) \ u = \begin{pmatrix} 1 \\ 2 \\ -2 \end{pmatrix} \quad (b) \ u = \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix} \quad (c) \ u = \begin{pmatrix} 1 \\ -1 \\ 2 \end{pmatrix} \quad (d) \ u = \begin{pmatrix} \alpha \\ \beta \\ \gamma \end{pmatrix}$$

- La droite vectorielle D étant définie par 2 équations cartésiennes, définir analytiquement ϖ dans les cas suivants :

$$(a) D = \begin{cases} x - 2y = 0 \\ x + y + z = 0 \end{cases} \quad (c) D = \begin{cases} x + y - z = 0 \\ 2x + y + z = 0 \end{cases}$$

$$(b) D = \begin{cases} x + z = 0 \\ x = 0 \end{cases} \quad (d) D = \begin{cases} x = az + b \\ y = cz + d \end{cases}$$

3. Dans les situations précédentes, définir σ_D , la symétrie orthogonale par rapport à D

Exercice 7 :

E est un \mathbb{R} -espace vectoriel euclidien de dimension 3 rapporté à une base orthonormée $\{i, j, k\}$. Soit $P \subset E$ une droite vectorielle incluse dans E . On désigne par ϖ la projection orthogonale de E sur P

1. Soit \vec{n} un vecteur unitaire (c'est à dire que $\|\vec{n}\| = 1$) de la droite D orthogonale à P . Démontrer que, pour tout $u \in E$:

$$\varpi(u) = u - \langle u/\vec{n} \rangle \vec{n}$$

2. La plan P étant défini par 1 équation cartésienne, définir analytiquement ϖ dans les cas suivants :

$$(a) P : 2x - y + 2z = 0 \quad (b) P : x - y = 0 \quad (c) P : y = 0 \quad (d) P : ax + by + cz = 0$$

3. La plan P étant défini par une de ses bases $\{u_1; u_2\}$, définir analytiquement ϖ dans les cas suivants :

$$(a) P : u_1 = \begin{pmatrix} 1 \\ -2 \\ 1 \end{pmatrix} \quad u_2 = \begin{pmatrix} -2 \\ 1 \\ 3 \end{pmatrix} \quad (c) P : u_1 = \begin{pmatrix} -1 \\ 0 \\ 2 \end{pmatrix} \quad u_2 = \begin{pmatrix} -2 \\ 1 \\ 3 \end{pmatrix}$$

$$(b) P : u_1 = \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix} \quad u_2 = \begin{pmatrix} 1 \\ -1 \\ 1 \end{pmatrix} \quad (d) P : u_1 = \begin{pmatrix} \alpha_1 \\ \beta_1 \\ \gamma_1 \end{pmatrix} \quad u_2 = \begin{pmatrix} \alpha_2 \\ \beta_2 \\ \gamma_2 \end{pmatrix}$$

4. Dans les situations précédentes, définir σ_P , la symétrie orthogonale par rapport à P